

JOINT DECLARATION  
OF JUDGES SHI AND VERESHCHETIN

We have voted in favour of paragraphs 1 (*a*), (*c*), 2 and 3 of the *dispositif* because we are persuaded that Article IX of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide affords an arguable legal basis for the Court's jurisdiction in this case. However, we regret that we were unable to vote for paragraph 1 (*b*) as we are disquieted by the statement of the Court, in paragraph 32 of the Judgment, that Article IX of the Genocide Convention "does not exclude any form of State responsibility". It is this disquiet that we wish briefly to explain.

The Convention on Genocide is essentially and primarily directed towards the punishment of persons committing genocide or genocidal acts and the prevention of the commission of such crimes by individuals. The *travaux préparatoires* show that it was during the last stage of the elaboration of the Convention that, by a very slim majority of 19 votes to 17 with 9 abstentions, the provision relating to the responsibility of States for genocide or genocidal acts was included in the dispute settlement clause of Article IX, without the concurrent introduction of necessary modifications into other articles of the Convention. As can be seen from the authoritative commentary to the Convention, published immediately after its adoption, "there were many doubts as to the actual meaning" of the reference to the responsibility of States (Nehemiah Robinson, *The Genocide Convention. Its Origin and Interpretation*, 1949, p. 42). As to the creation of a separate civil remedy applicable as between States, the same author observes that "since the Convention does not specifically refer to reparation, the parties to it did not undertake to have accepted the Court's compulsory jurisdiction in this question" (*ibid.*, p. 43).

In substance, the Convention remains an instrument relating to the criminal responsibility of individuals. The Parties undertake to punish persons committing genocide, "whether they are constitutionally responsible rulers, public officials or private individuals", and to enact the necessary legislation to this effect (Arts. IV and V). Persons charged with genocide or genocidal acts are to be tried "by a competent tribunal of the State in the territory of which the act was committed, or by such international penal tribunal as may have jurisdiction . . ." (Art. VI). Such a tribunal was established (after the filing of the Application) specifically for the prosecution of persons responsible for serious violations of humanitarian law committed in the territory of the former Yugoslavia since 1991.

DÉCLARATION COMMUNE  
DE MM. SHI ET VERESHCHETIN

[Traduction]

Nous avons voté en faveur des paragraphes 1 *a*), *c*), 2 et 3 du dispositif de l'arrêt parce que nous sommes persuadés que l'article IX de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide offre un fondement juridique défendable à la compétence de la Cour en la présente affaire. Toutefois, nous regrettons de n'avoir pu voter pour le paragraphe 1 *b*), étant troublés par la déclaration de la Cour figurant au paragraphe 32 de l'arrêt, à savoir que l'article IX de la convention sur le génocide «n'exclut aucune forme de responsabilité d'Etat». C'est ce trouble que nous voudrions brièvement expliquer.

La convention sur le génocide vise essentiellement et au premier chef à punir les personnes commettant un génocide ou des actes de génocide et à prévenir la commission de tels crimes par des individus. Les travaux préparatoires montrent que c'est durant la phase finale de l'élaboration de la convention que, par une très courte majorité de 19 voix contre 17, avec 9 abstentions, la disposition relative à la responsabilité des Etats pour un génocide ou des actes de génocide a été incluse dans la clause relative au règlement des différends de l'article IX sans que les modifications nécessaires aient été simultanément apportées aux autres articles de la convention. Comme il ressort du commentaire de la convention faisant autorité publié immédiatement après l'adoption de celle-ci, «de nombreux doutes existaient quant à la signification réelle» de la référence à la responsabilité des Etats (Nehemiah Robinson, *The Genocide Convention. Its Origin and Interpretation*, 1949, p. 42). Quant à la création d'un recours civil distinct applicable dans les relations entre Etats, le même auteur fait observer que «la convention ne mentionnant pas expressément la réparation, les parties n'ont pas déclaré avoir accepté la juridiction obligatoire de la Cour sur cette question» (*ibid.*, p. 43).

En substance, la convention demeure un instrument relatif à la responsabilité pénale des individus. Les parties s'engagent à punir les personnes commettant un génocide, «qu'elles soient des gouvernants, des fonctionnaires ou des particuliers», et à adopter la législation nécessaire à cet effet (art. IV et V). Les personnes accusées de génocide ou d'actes de génocide doivent être traduites «devant les tribunaux compétents de l'Etat sur le territoire duquel l'acte a été commis, ou devant la cour criminelle internationale qui sera compétente...» (art. VI). Une telle cour a été établie (après l'introduction de la requête) expressément aux fins de poursuivre les personnes présumées responsables de violations graves du droit humanitaire commises sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991.

The determination of the international community to bring *individual perpetrators* of genocidal acts to justice, irrespective of their ethnicity or the position they occupy, points to the most appropriate course of action. We share the view expressed by Britain's Chief Prosecutor at Nuremberg, Hartley Shawcross, in a recent article in which he declared that

“There can be no reconciliation unless individual guilt for the appalling crimes of the last few years replaces the pernicious theory of collective guilt on which so much racial hatred hangs.” (*International Herald Tribune*, 23 May 1996, p. 8.)

Therefore, in our view, it might be argued that this Court is perhaps not the proper venue for the adjudication of the complaints which the Applicant has raised in the current proceedings.

While we consider that Article IX of the Genocide Convention, to which both the Applicant and the Respondent are parties, affords a basis for the jurisdiction of the Court to the extent that the subject-matter of the dispute relates to “the interpretation, application or fulfilment” of the Convention, and having, for this reason, voted for this Judgment, we nevertheless find ourselves obliged to express our concern over the above-mentioned substantial elements of this case.

(Signed) SHI Jiyuonq.

(Signed) Vladlen S. VERESHCHETIN.

La détermination de la communauté internationale à voir les individus auteurs d'actes de génocide traduits en justice, quelles que soient leur origine ethnique ou la position qu'ils occupent, montre la meilleure manière d'envisager la question. Nous partageons l'opinion ci-après, exprimée par le *Chief Prosecutor* britannique à Nuremberg, M. Hartley Shawcross, dans un article récent :

«Il ne peut y avoir de réconciliation tant que la culpabilité individuelle pour les crimes horribles commis au cours des quelques dernières années ne remplacera pas la théorie pernicieuse de la responsabilité collective qui nourrit tant de haines raciales.» (*International Herald Tribune*, 23 mai 1996, p. 8.)

Donc, à notre avis, la Cour internationale de Justice n'est peut-être pas l'instance appropriée pour se prononcer sur les griefs formulés par la Partie requérante en la présente instance.

Si nous estimons que l'article IX de la convention sur le génocide, à laquelle le requérant comme le défendeur sont parties, fonde la compétence de la Cour dans la mesure où l'objet du différend touche «l'interprétation, l'application ou l'exécution» de la convention, et ayant, pour cette raison, voté en faveur de l'arrêt, nous nous trouvons néanmoins tenus d'exprimer notre inquiétude en ce qui concerne les éléments de substance susmentionnés de la présente affaire.

(Signé) SHI Jiyuonq.

(Signé) Vladlen S. VERESCHCHETIN.